

25<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

25<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

LOT et Départements limitrophes.....	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE et Louis BONNET

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	2 fr. 75
» 2 <sup>e</sup> page ( — d <sup>e</sup> — ).....	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Depuis trois mois le pauvre monde est soumis au régime des émotions fortes et de la permanente anxiété ! Krach allemand, crise anglaise, guerre en Orient... Ceux qui aiment les coups de surprise sont bien servis ! Il faut tout de même souhaiter que les efforts conjugués de la Société des Nations et des Etats-Unis mettent bientôt fin au conflit sino-japonais ! Sinon, ça pourrait se gâter !...

Eh ! bien, voilà des vacances pleines d'imprévu. Les événements n'ont pas laissé aux hommes beaucoup de loisir pour se reposer. Que de choses en ces quelques semaines ! D'abord la rentrée bouleversante dans les affaires d'Europe des Etats-Unis dont la fameuse proposition Hoover renversa l'édifice si péniblement construit des accords financiers internationaux ; puis le krach allemand précipité et aggravé par la mesure qui devait l'empêcher ; ensuite la crise anglaise dont nous voyons à peine les premières conséquences tandis que du fond de l'Asie nous parvient le lointain grondement des mitrailleuses et des canons ! Une guerre ! Il ne manquerait plus que ça pour arranger les affaires ! En attendant ce qu'il arrivera demain, les amateurs d'émotions fortes sont bien servis. Il n'y a pas moyen de s'émouvoir un seul instant, rien qu'à regarder ce qui se passe dans le monde bouleversé !

Il y a même de quoi s'inquiéter quelque peu devant ce conflit sino-japonais qui risque, si l'on n'y fait attention, de prendre des développements redoutables.

Les Japonais continuent leur avance en Mandchourie qu'ils occupent progressivement. Mais voilà que la Russie des Soviets s'émue, paraît-il, et qu'il est question sinon d'une mobilisation, du moins d'un rappel des russes, résidant à l'étranger. Le correspondant d'un journal américain à Vienne annonce que les citoyens de l'Union Soviétique habitant l'Autriche ont reçu l'ordre de se tenir à la disposition des agents diplomatiques de leur pays.

Ceux-ci les auraient prévenus qu'ils doivent être prêts à partir pour Moscou dès le premier appel pour le cas où les soviets déclareraient la guerre au Japon. Enfin, le même correspondant ajoute que les agents bolchevistes s'efforcent de recruter les anciens officiers de l'armée tsariste qui vivent actuellement en Europe Centrale. Ce dernier renseignement nous paraît d'ailleurs particulièrement in vraisemblable !

Il est probable que ces rumeurs expriment des craintes plus que des réalités. Elles témoignent en tout cas de l'anxiété que provoque jusqu'en Europe centrale ce conflit d'Extrême-Orient. Le journaliste qui télégraphie ces nouvelles fait, sans doute de la prophétie plutôt que de l'information. Mais qui pourrait assurer que les Russes accepteraient sans intervenir l'installation des Japonais en Mandchourie, d'où les Japonais les ont chassés quand ils y étaient ?...

La Société des Nations fait tout ce qu'elle peut pour arrêter le conflit. Et suivant les derniers renseignements, elle vient de recevoir un sérieux renfort. Le gouvernement des Etats-Unis adresse au Président de la Société des Nations une note l'informant qu'il s'associe à ses efforts. Il annonce que dans ce but, il est intervenu directement auprès du Japon pour lui faire observer que le développement des hostilités engagerait gravement sa responsabilité. Le Secrétaire d'Etat de Washington ajoute qu'il a grand espoir dans l'action concertée de la Société des Nations et des Etats-Unis pour mettre fin à ces hostilités qui risquent de s'étendre à travers le monde !...

Les Etats-Unis s'associant spontanément à la Société des Nations qu'ils prétendaient ne pas connaître, c'est tout de même quelque chose de changé... et de changé heureusement. Quant aux intentions agressives du gouvernement russe, elles existent peut-être ! Mais ou bien nous nous trompons fort, ou bien il y a regardé à deux fois avant de les mettre à exécution.

La Mandchourie ! Ça brûle ! Les

Russes en savent quelque chose ! Ces noms de Port-Arthur et de Moukden ont dans leur cœur des résonances sinistres. Ces souvenirs ont beau dater de 1906, les dirigeants soviétiques — qui ne sont pas des imbéciles — savent bien ce qu'il en a coûté au gouvernement tsariste de se heurter à aux mêmes adversaires qu'il faudrait encore affronter !... C'est là-bas, c'est dans ces immenses plaines au bout du monde, que la puissance impériale des tzars est venue recevoir le premier choc si violent qu'il faillit la renverser et si profond qu'elle ne s'en est jamais relevée. Les dirigeants bolchevistes auront devant les yeux cette grande et terrible leçon. C'est un exemple qui les fera réfléchir. Ils ne mettront pas les pieds dans la voie qui a mené Nicolas II à la catastrophe. Ils auront peur... C'est souvent le commencement de la sagesse !

Emile LAPORTE.

## UN PETIT MOT D'ECRIT

## LES BRUITS DE LA VILLE

Combien pourrait-on ajouter de chapitres à l'histoire des bruits de Paris. D'abord on aurait le loisir de nous parler des bruits de la province, car où est-il le pays perdu, le pays heureux où règne encore le silence ? Le village qui, jadis, ne s'éveillait qu'au passage d'un lourd chariot ou au lent défilé des bêtes est assourdi aujourd'hui, tout comme la ville, par l'appel des klaxons, des trompes et des sirènes et secoué par la galo-pade affolée des automobiles.

Comme nous sommes loin du temps, tout proche cependant, où pour ménager le repos des citadins, on imagina d'interdire les cris de la rue, si pittoresques et si utiles à la fois, que poussaient le marchand de mouton « pour les petits oiseaux » ou de merlans « à frire à frire », de peaux de lapin et de bouillottes cassées. Un beau jour, on n'a plus entendu la flûte de Pan des conducteurs de chèvres, ni la clochette du marchand de coco, ni l'orgue de Barbarie qui moulait, si maladroitement, mais si délicieusement pourtant, Cavalleria rusticana ou la Polka des Volontaires. Seulement, d'autres bruits allaient naître, si nombreux, si obsédants que l'autorité et que la science en ont été débordées.

C'est que le problème est infiniment grave et si le profane hausse volontiers les épaules quand on parle de son importance, la Faculté, la docte Faculté dont la mission est de conserver tant bien que mal les hommes — et même les femmes — en état de santé, s'inquiète et s'agite parce qu'elle prévoit quelles seront les conséquences de ce tapage grandissant. Elle sait que nos nerfs, surmenés par la vie sans cesse plus fiévreuse, ne le supporteront pas longtemps et que, déjà, l'excitation ou la dépression, annonciatrices des catastrophes, ont effleuré le cerveau de gens trop nombreux et poussés leurs ravages.

Mais, si l'on prévoit le mal, si on enregistre ses premières atteintes, cela ne veut pas dire qu'on ait trouvé le remède. On en a suggéré ; ils sont tous ridicules et irréalisables : roulement silencieux des voitures, suppression des appareils avertisseurs, amortissement des bruits de l'usine, de la forge, du lavoir et mille autres folies. Pas une n'a résisté à l'examen. Comme si l'on pouvait songer, en effet, à empêcher l'auto ou la moto de rouler ; le marteau de frapper le métal, la ménagère de battre son linge et le fermier son blé, les cloches de sonner les heures ou d'appeler les fidèles ? Or, si dans l'immensité des champs, le mal n'est pas encore trop sensible, à la ville, le vacarme formé de tant de vibrations éparses produit chaque jour davantage ses pernicieux effets. On a commencé par en rire, ensuite on s'est impatienté et voilà qu'à présent on en souffre. Que dira donc la génération prochaine alors que les causes se seront multipliées et accentuées encore ? Question grave, en vérité. Ici la justice est saisie ; là, le médecin est consulté et l'une et l'autre sont perplexes. Comment réprimer ou comment prévenir les troubles du bruit, ce mal du siècle ? A côté du problème de la circulation, celui-là qui, pour une large part en dépend, est, sous son apparence bénigne, infiniment sérieux et infiniment complexe.

Qui trouvera la formule capable de rendre à nos nerfs le calme indispensable à notre vie ?

Daniel BRICE.

## Informations

### MM. Laval et Briand à Berlin

Dans un discours prononcé à Berlin, M. Severing, ministre de l'intérieur, après s'être occupé des questions financières, a souligné que si des troubles et des manifestations se produisaient à l'occasion de la visite des hommes d'Etat français, cela équivaudrait, non pas seulement à un manquement aux devoirs les plus élémentaires de l'hospitalité, mais aussi à un crime contre l'exécution de tâches vraiment nationales. « Nous devons faire en sorte que l'entente entre la France et l'Allemagne, a dit le ministre, ne soit pas troublée par les éléments de la rue. »

### Une interpellation

M. Marchandau, maire de Reims, vient de déposer une demande d'interpellation à l'adresse du président du Conseil sur les mesures qu'il compte prendre pour concilier la nécessité de secourir les producteurs français aux prises avec la crise agricole ou viticole, avec la satisfaction donnée aux demandes de crédits de l'étranger.

### Bilan de la Banque de France

Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 11 au 18 septembre fait ressortir une encaisse or de 58.575.162.958 francs, en diminution de 1.638.822 francs sur la semaine précédente. Les engagements à vue, sur lesquels les billets en circulation figurent pour 77.575.132.090 francs, en diminution de 623.171.670 francs sur la semaine précédente, représentent 104.173.794.014 francs.

La proposition de l'encaisse-or aux engagements à vue est de 56,23 0/0 contre 55,49 0/0 la semaine précédente. La proportion avec par la loi est de 35 0/0.

### En Angleterre

La Chambre des Communes a discuté la loi de finances à l'occasion de son vote en deuxième lecture. La séance a surtout été marquée par l'intervention de sir Simon, qui s'est prononcé pour le principe du protectionnisme. M. Pethick Lawrence a demandé, au nom de l'opposition travailliste, le rejet du projet dont l'application imposerait de sérieuses privations aux intéressés, tout en ménageant la classe riche.

Enfin, après une discussion qui s'est traînée en longueur, la proposition travailliste a été repoussée par 297 voix contre 238, soit une majorité de 59 voix pour le gouvernement et la loi a été adoptée en deuxième lecture.

### En Italie

Le gouvernement italien et le gouverneur de la banque d'Italie ont communiqué ces jours-ci à tous leurs représentants étrangers que le gouvernement et la banque n'ont pas l'intention de changer la cote de Stabilisation de la lire fixée par la loi du 21 décembre 1927. Il n'y a donc aucun changement dans la convertibilité du billet en or ou en devises équivalentes.

### Le désarmement naval

M. Stimson a déclaré que les Etats-Unis étaient partisans de la proposition italienne de vacances navales d'un an. « Les Etats-Unis, a ajouté M. Stimson, entendent néanmoins poursuivre leur programme actuel de construction de contre-torpilleurs. »

### Aux Etats-Unis

Selon le correspondant du Baltimore Sun, à Washington, les rapports qui lui ont été faits dernièrement par M. Mellon ont convaincu le président Hoover que le prolongement de la période de suspension de paiement des dettes intergouvernementales s'avérait inévitable. Le chef d'Etat américain serait favorable en principe à une prorogation de deux ans, mais il estime que c'est le rôle de l'Allemagne de prendre l'initiative de cette proposition.

### Conflit sino-japonais

La situation semble s'aggraver de plus en plus entre la Chine et le Japon. L'armée de Kirin, la mieux équipée de la Chine a refusé d'obéir au gouvernement central qui enjoignait de ne pas se battre. Elle se concentre à Chao Pai Cha. Dans les milieux militaires de Tokio, on considère qu'une collision entre ces troupes et les contingents japonais occupant Kirin est inévitable.

Près de Fou Choung, des avions japonais auraient lancé des bombes sur une colonne de 3.000 cavaliers. On ignore le nombre des victimes.

### Une journée de deuil en Chine

On a observé la journée de deuil prescrite par le gouvernement central dans toutes les grandes villes chinoises.

A Pékin, une manifestation monstrueuse antijaponaise s'est déroulée toute la journée.

On annonce officiellement que les Japonais ont arrêté, à Moukden, le colonel Kuan qui aurait été responsable de l'exécution du capitaine japonais Nakamura.

### A Genève

L'Assemblée de la Société des Nations a poursuivi jeudi, l'examen des rapports des commissions.

C'est d'abord M. Motta (Suisse), qui, au nom de la sixième Commission dont il est le président, présente le rapport sur les travaux de la commission d'étude pour l'Union européenne.

Ce rapport revêt la forme d'une résolution ainsi conçue :

1<sup>o</sup> L'Assemblée enregistre avec satisfaction les résultats des travaux accomplis par la commission d'étude pour l'Union européenne.

2<sup>o</sup> L'Assemblée approuve la proposition de la commission d'étude pour l'Union européenne tendant à créer elle-même un comité spécial pour l'examen d'un pacte de non agression économique.

## EN PEU DE MOTS...

— Le choléra a fait de nombreuses victimes dans les camps de réfugiés de Hankéou.

— L'artiste peintre Mathis a été trouvé mort à Bréhat devant une toile inachevée. Il était âgé de 65 ans.

— Sept bandits sont entrés dans le Parkmay State Bank à Chicago, ont tenu en respect employés et clients et ont emporté 10.000 dollars.

— Un incendie a détruit une ferme à Hagean (Canada). En l'absence des parents, six enfants sur neuf ont péri.

— Le volcan Krakatoa (Malaisie) est entré en éruption.

— A Srinaga (Indes) la troupe a tiré sur un groupe de musulmans qui attaquaient un piquet de soldats. Quatre Hindous ont été tués, six blessés. D'autre part, 80 soldats ont été blessés.

## NOS ÉCHOS

### Avant les prix.

C'est un des « Dix » qui disait avec esprit :

« Les Prix Goncourt ? Désormais on en parle trois mois avant et... quinze jours après... Dans le temps, c'était le contraire. »

Ce qui prouverait que la compétition est toujours très vive, mais que les choix de l'Académie de chez Drouant sont moins bons que par le passé.

Il faut dire toutefois que Malaisie, de M. Henri Fauconnier, le dernier lauréat, a été un gros succès matériel... Et, pour cette année, on cite déjà des noms.

D'abord celui de M. Marcel Aymé, qui aura contre lui d'avoir eu déjà beaucoup de prix ou fielfils, comme le Renaudot, ou réels.

Ensuite, on murmure avec persistance dans certains milieux bien placés le nom de M. Pierre Bost, dont le dernier livre, le Scandale, a été une bonne réussite.

Enfin, M. Antoine de Saint-Exupéry, qui s'est spécialisé dans la littérature de l'aviation, a aussi ses tenants.

La lutte qui s'engage si tôt sera donc vive.

Jusqu'à présent, ce ne sont que les poulains portant les couleurs de la N. R. F. qui sont en course.

Mais le poteau est encore loin !

### La grosse et la petite cloche.

Au bon vieux temps qui n'est pas encore très loin de nous, on avait l'habitude dans certains villages danois, de sonner, lors du mariage religieux, la grosse cloche lorsque l'épousée avait su garder intacte son innocence, et de se contenter de la petite cloche dans le cas contraire. Toute erreur était exclue, du fait qu'à la campagne chacun est au courant de la vie de « son prochain », jusques et y compris les plus petits détails.

Or, un jour, un jeune paysan, accompagné de sa fiancée, vint trouver le curé pour s'entendre avec lui en vue de la cérémonie. Les formalités accomplies, l'ecclésiastique interrogea doucement :

— ...et je pourrais sans doute faire sonner la grosse cloche ?

— Bien sûr, Monsieur le curé, répliqua le futur avec un rire un peu embarrassé, bien sûr. Mais vous pourriez aussi, de temps en temps, faire « drelin-drelin » avec la petite...

### Les silences de M. Thiers.

M. Doumer, qui est un chef d'Etat fort éveillé, pourra méditer en souriant cette curieuse anecdote relative à son prédécesseur M. Thiers :

Un des nouveaux commandeurs des récentes promotions, le docteur Armingaud, conta récemment à un de nos confrères, l'anecdote suivante :

Thiers aimait fort la conversation après dîner. On le mettait sur un sujet. Il disait en un quart d'heure ce qu'il avait à dire. Puis, il fermait les yeux et s'endormait.

Il dormait réellement, pendant une minute environ, rouvrait les yeux, ent-

## AVANT LE BANQUET DE PIERRE BENOIT

# MADAME PRUNET

Madame Paulard est morte. — « Le roi est mort ! Vive le roi », crie M. Léon Daudet ! — Madame Paulard est morte, vive madame Prunet. La loi salique ne s'applique pas au royaume de la cuisine. La queue de la poêle, ce sceptre, passe de la Normandie au Quercy. Dieu soit loué, et M. Pierre Benoit benoïtement béni.

Est-il bien sûr que dans le domaine touristique, le mont Saint-Michel doive s'effacer au point de disparaître et s'effacer sous la gloire montante de Souceyrac ? Certes, ce petit bourg du Quercy noir, bastionné, crénelé jadis, que l'on trouve mentionné dans la fameuse charte pipine figeacoise de 755, devait faire fière figure au Moyen-Age. Et quel redoutable nid de huguenots ne fut-il pas au XVI<sup>e</sup> siècle quand Bessonias, débouchant des bois du Ségala, courait le long de la Dordogne jusqu'à Sauliac, y tիրer la barbe des moines et saccager le monastère. Il n'y a pas soixante ans que Souceyrac gardait encore un peu de sa physionomie rébarbative des rudes siècles de son histoire. Le vieux château existait encore, un château du genre de ceux qu'on trouve dans le paysage des romans de Walter-Scott poussant vers le ciel ses murs cuirassés de pierre et ses tours ébréchées. Les hommes de ma génération ont vu errant parmi ses ruines, à travers les branches d'une sorte de forêt vierge, un ermite, le dernier sans doute du Quercy, qu'on trouva un matin de mai, mort, couché au pied de la croix de bois de son rustique oratoire, tout auréolé de la lumière du soleil levant. De tout ce passé, il ne reste qu'une porte, dernier vestige d'un âge disparu. Le Souceyrac d'aujourd'hui est tout entier hors des murs du vieux burg. C'est un carrefour de routes montant de Figeac, de Saint-Céré, et courant vers le Limousin et l'Auvergne. A cette croisée des chemins, une auberge. Un jour, Pierre Benoit s'y arrêta pour y déjeuner. Pour avoir reçu Jésus dans sa maison, Zachée est son nom inséparable de celui du Sauveur du Monde. Celui de Madame Prunet restera soudé à celui de Pierre Benoit. Quel commentaire ne ferait-il pas sur cette soudure, Paul Souday, s'il était de ce monde ? Mais le fait est là. Voilà Madame Prunet aussi immortelle que celui qui l'a découverte. Le vieux burg, l'ermite, l'énergique figure de Bessonias se détachent en médaille sur les ruines du château que remplace l'église neuve, tout disparaît et s'éteint dans la gloire, sans cesse grandissante de la bonne hôtesse. Auguste avait absorbé Rome. Souceyrac, c'est madame Prunet.

Peu importe dès lors que le mont Saint-Michel reste encore un attrait touristique et continue à figurer au guide Michelin. La royauté culinaire reste à l'hôtesse de Souceyrac. Elle n'est pas seulement une reine édue de la cuisine ; elle en est la reine couronnée. C'est un maître de l'heure qui a forgé la couronne et un cardinal des lettres qui l'a sacrée. De cette souveraine, M. Pierre Benoit en restera le Dagobert et le saint Rémy.

J'ai un gré infini à M. Pierre Benoit de n'avoir pas, dans cette glorification, sacrifié le mari de la Reine. M. Prunet, dans le roman, a sa physionomie personnelle : le rayonnement de son épouse éclaire sans les fonder les traits de son visage. Il reste le maître, c'est bien. Et puis, ce qui est mieux, c'est vrai. Car en Quercy, dans notre Ségala du moins, si éclatant que soit le cordon bleu, cet éclat n'enlève rien au prestige du mari de celle qui le porte. Nos aubergistes n'ont rien de l'insignifiance de M. Récamier. Certes, nous en avons eu, avant madame Prunet, en Ségala, et nous en avons encore, des cordons bleus ; mais leur notoriété fait celle de leurs époux plutôt que leur propre gloire. C'était à Latronquière, la Mion de Gérard ; à la Vitarelle, la Marie de Polin. Et c'était à Fons, un personnage considérable, et dont le souvenir ne s'est pas encore effacé que l'Homme de l'Agathe, c'est bien le moins que, parmi tant d'autres, j'évoque quelques-uns de ces noms aujourd'hui à peu près oubliés, évocateurs de la bonne cuisine d'autrefois, une cuisine saine et saine, dont quelques-unes des aubergistes s'efforcent de maintenir les traditions, mais dont beaucoup de recettes sont irrémédiablement perdues.

On m'en voudrait à Saint-Céré, en ce jour où la bonne et glorieuse hôtesse de Souceyrac connaît les joies d'un empereur romain monté au Capitole, d'oublier cette Mariette de chez Orliac dont, je l'espère, le souvenir n'est pas tout à fait effacé, aussi modeste et accueillante qu'elle était, fine et incomparable cuisinière. C'était au temps des cheveux et des chevaux. Sur le Gravier, les jours de foire, devant l'hôtel, serrés les uns contre les autres, des véhicules de toutes sortes, tilburys ou voitures à quatre roues, diligences rebondies, les timons et les brancards redressés. Sur le seuil, le brave Orliac, assurant l'accès des chevaux aux écuries ; dans la salle à manger, les yeux brillants, les cheveux bruns, la figure colorée et vivante, madame Orliac, descendue de Gorses ; à la cuisine, Mariette, les cheveux grisonnants déjà, sous son bonnet lingé, surveillant son potager aux carrés de faïence blancs et bleus où chantait un roux dans un poëlon, où grésillait une truite, ou bien, sous le manteau de la grande cheminée laissant tomber des larmes de graisse ardente sur un lapereau, ton acajou, ou arrosant avec sa longue cuillère un chapelot de perdreaux, auxquels la braise rouge des bûches de chêne donnait une couleur de violon. Qu'il faisait bon vivre alors !... Mais où sont les neiges d'antan ?

J. MALRIEU.

### Lire la suite en deuxième page

— Ah ! Et un petit quart d'heure ?  
— Eh bien ! c'est un peu moins de quinze minutes.

— Et alors, un bon petit quart d'heure, qu'est-ce que c'est ?

### La différence.

Le professeur Mendel, qui, il y a une trentaine d'années, jouissait à Berlin d'un grand renom de psychiatre, était un jour interrogé par une dame curieuse de connaître la différence scientifique existant entre l'hallucination et l'illusion. Sur quoi Mendel :  
— C'est fort simple, madame. Si je voyais devant moi, en ce moment, un ange, ce serait une hallucination. Tandis que si je vous prenais pour un ange, ce serait une illusion...

...Tel qu'on le parle !  
Un de nos confrères, relatait un accident qui s'était produit dans une fête, écrit :

« Trois spectateurs ont été peu grièvement blessés. »  
Peu grièvement ?  
Cela nous rappelle le mot de cet enfant :

— Papa, qu'est-ce qu'un bon quart d'heure ?  
— Eh bien ! c'est un peu plus de quinze minutes.

Le JOURNAL

# Chronique du Lot

Avant le banquet de Pierre Benoit  
**MADAME PRUNET**

(Suite de l'article de première page)  
On me dit que déjà madame Prunet a fait installer le chauffage central. Tant pis! Alors on ne retrouvera plus chez elle cette flamme qui accueillait le voyageur transi : cette longue et blanche flamme de boulevards jetés en hâte dans l'âtre, réjouissant les yeux, vous chauffant sans vous brûler, ces branches dont l'écorce odorante se croquait avec un petit bruit, crépitant joyeusement, et retombant aussitôt en châtons de cendre grise, inappable, ailes d'abeilles mouchantant la suie de la cheminée. Je n'aime pas la chaleur sans lumière : il me faut le feu. Oui, je sais. On a gardé la cheminée et aussi les grands chaudières de cuivre. Mais il faut aux chaudières pour briller le baiser du soleil ou le reflet de la flamme. Je crains bien que toute cette survivance ne soit qu'une montre, comme on disait des revues de parade, un hommage au passé, *ad pompam et ostentationem*. Je suis pour la tradition. La raison d'être de madame Prunet est de conserver à son auberge la physionomie qui lui a valu son succès, de lui maintenir en tenant compte du bien-être qu'exige le confort moderne, sa figure de l'auberge d'autrefois. Qu'elle n'oublie pas, puisque la voilà portée aux grandeurs, que noblesse oblige.

On offre aujourd'hui à M. Pierre Benoit une épée d'honneur. C'est dans la tradition d'armer un académicien comme autrefois un chevalier. M. Benoit n'a pas les armes à feu, ni les armes blanches. Je suis un pacifiste résolu. J'ai hésité à souscrire à l'achat de cet engin de mort. Je ne l'aurais pas fait du temps de la Ligue. Des vers chantent dans ma mémoire qui m'auraient fait redouter que cette lame ne servit à larder le corps de Monsieur l'Amiral. J'aurais préféré souscrire à un accordéon. — On a dit à M. Mac-Orlan d'ailleurs citoyens de Figeac. Mais mon ami Philippe Castanié m'a rassuré. « Nous ne sommes plus au temps de la Ligue, m'a-t-il dit. Ne vous en faites pas. Dans cette épée, il n'y a que la poignée qui compte ! »

— Oui, mais cette rigole, lui ai-je répliqué, le long de la lame ?  
— Soyez sans crainte, il y a un canal de l'encre, jamais de sang ! »

Mais, du moment qu'on offre une épée à M. Pierre Benoit comment n'a-t-on pas songé à offrir à madame Prunet une broche, une broche de fer pour la rotissoire damasquinée d'argent. Il faut, à elle aussi, un emblème à sa gloire. A quand la broche de fer et d'argent ?  
Après Saint-Céré, à Souceyrrac !  
J. MALRIEU.

## Magistrature

M. Dosmann, premier Président à la Cour d'Appel de Montpellier, est nommé premier Président à la Cour d'Appel de Bordeaux.

Il fut durant plusieurs années procureur de la République à Gourdon et à Cahors d'où l'éloigna, non sans regret, le développement de sa carrière qui aurait pu le conduire, s'il l'avait voulu, aux plus hauts postes de la magistrature.

Par sa culture générale et sa science juridique, il met de rares dons intellectuels au service d'une haute conscience. Dans le courant de la vie, M. Dosmann est le plus cordial des hommes, le plus sûr et le plus fidèle des amis.

Sa nomination au poste éminent qu'il désire rejoindre tous ceux qui l'ont connu à Cahors ont le manque pas de revenir chaque année évoquer avec eux les bons et lointains souvenirs. — Nous lui exprimons les vives et sincères félicitations de tous.

## PALAIS des FÊTES

SAMEDI 26 — DIMANCHE 27

Matinée et Soirée

SEMAINE DE GALA

Actualités sonores et parlantes.  
Janot lapin vagabond, Dessin animé sonore.

LA FEERIE DU JAZZ  
Super-production sonore et chantante entièrement en couleurs avec dialogue français interprété par Paul WHITEMAN et son célèbre orchestre.

Il s'agit bien d'une féerie et d'un jazz. La féerie réside dans la prodigalité des couleurs, des décors somptueux, des costumes étincelants et de la mise en scène grandiose. Le jazz, c'est Paul Whiteman et son célèbre orchestre. Un spectacle magnifique et complet.

LA PRISON EN FOLIE  
Une production des Etablissements Braunberger-Richelieu.

Grand film entièrement parlant français avec les vedettes : Bach, Noël-Noël, Yvette Guillet, Suzanne Delhelly, Hellen Hallier.

Un film d'humour et de gaieté française, dont la philosophie tient dans les titres de deux chansons qui y sont créées :

« On est bien malheureux  
Quand on est amoureux »  
et  
« On n'a jamais  
c'qui peut vous arriver ».

## Les Elections Cantonales à Lacapelle-Marival

Mercredi 23 septembre, les maires et adjoints républicains du canton ainsi que de nombreux militants étaient réunis à l'Hôtel Paniet en vue des élections au Conseil général du 18 octobre prochain. Toutes les communes du canton étaient représentées.

M. de Monzie, notre très distingué et sympathique Député, présida la séance ayant à ses côtés, M. Loubet, sénateur, et M. Laborde, conseiller d'arrondissement.

Il rappela le but de la réunion en indiquant avec précision le rôle particulièrement important de notre Assemblée départementale et énuméra les nombreuses améliorations qui avaient été réalisées depuis 1920, grâce aux initiatives et à l'union étroite qui règne entre tous ses membres.

Il souligna le concours actif et particulièrement apprécié du très dévoué et sympathique Léopold Laparra disant de quelle estime, de quelle considération il est entouré parmi ses collègues.

Toutes ces explications furent suivies de marques d'approbation unanimes et d'enthousiasme fut de nouveau acclamé la candidature de notre ami Laparra, chacun s'engageant à la défendre et à la faire triompher dans sa commune.

M. Laparra, très touché de cette nouvelle marque de confiance et de sympathie, remercia toutes les personnes présentes et promit de continuer à s'occuper des intérêts du canton avec zèle et dévouement et aussi le plus grand esprit de justice. Sa déclaration fut vivement applaudie.

M. de Monzie mit ensuite l'Assemblée au courant des diverses questions économiques qui préoccupent tous les pays et plus spécialement pour l'instant l'Angleterre et l'Allemagne.

Comme d'habitude, il intéressa très vivement ses auditeurs qui lui manifestèrent leur satisfaction par de nombreux applaudissements et les marques de sympathie les plus apparentes.

Cette réunion est de très bon augure à la fois pour M. Laparra et pour M. de Monzie qui retrouveront l'un et l'autre à leur heure une très belle majorité dans le canton.

**Vous saurez  
qui  
A GAGNÉ  
LE MILLION**  
Si vous allez à l'Eden

## Elections de la Chambre d'Agriculture

Ainsi que nous l'avons annoncé les élections à la Chambre d'Agriculture ont eu lieu dimanche dans les arrondissements de Cahors et de Gourdon, à l'effet d'élire 4 membres par arrondissement.

Arrondissement de Cahors. — Inscrits : 15.985. Votants : 6.570.  
Ont obtenu : MM. Calmels, 6.269 voix ; Couderc, 6.328 voix ; Brunet 6.397 voix ; Capmas, 6.233 voix.

Arrondissement de Gourdon : Inscrits : 11.922 ; votants : 4.908.  
Ont obtenu : MM. Gibert, 4.729 voix ; Mespoulet, 4.706 voix ; Batut, 4.693 voix ; Laquière, 4.699 voix.  
Tous ces candidats sont élus.

## Ecole militaire

M. Rey, lieutenant au 16<sup>e</sup> tirailleurs-sénégalais, est désigné pour effectuer, à partir du 15 octobre 1931, à l'école militaire de Saint-Maixent, le cours d'épreuve des 10 mois prévus par l'instruction du 29 juillet 1929.

## Légion d'honneur

Au tableau de concours pour le grade de chevalier de la Légion d'honneur au titre de réserve, nous relevons le nom de notre compatriote M. Aufrère, lieutenant de réserve, propriétaire à St-Laurent-Lomie, ancien directeur du Café Tivoli, à Cahors.

## Enseignement

Notre compatriote Mlle G. Suquet, de Catus, est nommée maîtresse répétitrice au lycée de jeunes filles de Châteauroux.

## SERVICE DES PHARMACIES

Le Service des Pharmacies sera assuré le dimanche 27 septembre par la

## Pharmacie ORLIAC

Place des Petites-Boucheries

## Les Magasins du Printemps

11, rue Marchal-Foch  
seront fermés lundi et mardi en raison de la liquidation des marchandises qui commence le 1<sup>er</sup> octobre.

## L'AFFRANCHISSEMENT DES CARTES POSTALES

Il suffit d'une carte postale affranchie à 0 fr. 40, pour commander directement à la Pharmacie Weinmann un Diable, si l'on ne peut se procurer sur place ce précieux coricorde. « Le Diable » enlève les cors en six jours, pour toujours. 3 fr. 95, Pharmacie Weinmann, à Epernay, et toutes pharmacies. Mais attention !... Exigez « Le Diable ». A Cahors, pharmacie Orliac.

## Pour refaire les Châtaigneraies

La disparition des châtaigneraies, par suite d'une exploitation trop intensive des bois ou des ravages provoqués par la maladie de l'encre, impose la réalisation d'un programme de reconstitution.

C'est qu'en effet le châtaignier par ses fruits et par son bois constitue pour les régions des terres sablonneuses, pauvres en chaux, comme celle du Ségalais une importante source de revenus.

Les Services des Eaux et Forêts et la Direction des Services Agricoles se sont préoccupés de la question au sein de la Commission départementale.

Une pépinière a été créée et permettra de répartir cette année un nombre important de plantes de 3 ans de châtaigniers du Japon et de marrons indigènes.

Ils seront retrocédés aux agriculteurs au prix de 2 francs pièce.

Les demandes doivent être adressées avant le 31 octobre à M. le Directeur des Services Agricoles du Lot, Maison de l'Agriculture, en indiquant le nombre de plants demandés, l'adresse du destinataire et la gare de réception. (Communiqué de la Direction des Services Agricoles).

MM. Loubet et de Monzie ont reçu de l'Inspecteur des Eaux et Forêts la lettre suivante :

En réponse à votre lettre, j'ai l'honneur de vous faire connaître que les plants de châtaigniers Japonais ou Chinois n'ont pas encore été atteints par la maladie de l'encre, malgré leur transplantation dans une zone contaminée.

La plantation de ceux-ci est donc à conseiller. L'Administration a satisfait jusqu'à ce jour, dans la mesure des disponibilités des pépinières domaniales et particulières, les demandes qui lui ont été adressées.

Des dispositions vont être prises pour augmenter la production des diverses variétés introduites en France.

Si le département du Lot ne quittait pas la 24<sup>e</sup> bis Conservation pour la 29<sup>e</sup> bis dont le siège sera à Agen, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, je vous promettrais d'insister avec bienveillance toutes les demandes qui me seraient adressées. Néanmoins, il vous sera possible d'obtenir les mêmes résultats en faisant adresser les demandes par les intéressés à M. le Conservateur à Agen.

Veillez croire, etc.

## Les Sports

### AVIRON CADURCIEN

Nous rappelons au public cadurcien que l'ouverture de la saison de Rugby aura lieu demain dimanche 27 au Stade Luchon. Des prix sont en jeu.

A LUZECH.  
Rugby. — C'est ce dimanche 27 septembre qu'aura lieu, sur le terrain de Trescol, le premier entraînement de la saison.

L'Union Sportive invite tous les joueurs à se rendre sur le terrain, à 15 heures.

Avec l'entraînement, des notions sur le vrai rugby seront données et précisées par des joueurs de qualité.

Les jeunes gens qui désirent faire du sport sont priés de se faire inscrire chez le secrétaire de la Société ou de se rendre dimanche sur le terrain.

## EDEN

du MERCREDI 30 SEPTEMBRE

au DIMANCHE 4 OCTOBRE

(Jeudi et Dimanche Matinée)

GRANDE SEMAINE DE GALA

TOBIS REVUE, dessins animés (sonores).

DON DUBOIS, attractions.

BLUFF, Comédie parlée en français avec Albert BRÉJEAN.

ACTUALITES PARLANTES, Fox-Movie-Tone.

## LE MILLION

Grand film parlant français, une des plus pures et des plus solides réalisations de l'art cinématographique.

A l'occasion de cette semaine, le public pourra visiter les NOUVEAUX APPAREILS PARLANTS installés dans une Cabine ENTIEREMENT INCOMBUSTIBLE.

A PARTIR DU MARDI MATIN, LA LOCATION GRATUITE EST OUVERTE.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 19 au 26 septembre 1931

Naissances

Marchand Paul-Henri, rue St-André, 11.

Bénazet Micheline, rue Portail-Alban, 5.

Publication de mariage

Vaudelin Antoine, sergent au 16<sup>e</sup> R. T. S. à Cahors et Cabrol Agnès, employée de Commerce à Cahors.

Mariages

Rescoussé Pierre, étudiant et Andreu Eugénie, s. p.

Sébal Georges, typographe et Marty Marie ouvrière d'imprimerie.

Décès

Castelnau Justin, manoeuvre, 28 ans, rue Rousseau.

Moncany Victorine, épouse Bergon, s. p., 50 ans, rue P.-Wilson, 5.

Fourastier Victor, archiviste en retraite, 68 ans, avenue de Toulouse, 28.

Arlrot Catherine, s. p., 70 ans, à Larroque-des-Ares.

Pao de vains essais contre les Punaises

Au lieu de gaspiller votre argent, employez tout de suite ce produit scientifique, le Rozol, poison chimique, qui seul, est véritablement foudroyant. Un seul badigeonnage détruit toutes les punaises et leurs œufs, sans rien tacher ni abîmer. 6 fr. 95 le flacon. Toutes Pharmacies, Drogueries et Marchands de couleurs, etc., Cahors, pharmacie Orliac.

## CAHORS

### Cours de musique

M. et Mme BOURJADE, professeurs de musique, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Toulouse, informent leurs élèves de la reprise des cours et leçons à dater du 1<sup>er</sup> octobre.

Cahors, 36 bis, rue Wilson

### Lycée Gambetta

M. Pujol, professeur au lycée Gambetta, est inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de professeur dans les lycées de garçons des départements de la Seine et Seine-et-Oise, à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1931.

Nous adressons à M. Pujol nos bien vives félicitations.

### Hyménée

Ces jours derniers a été célébré le mariage de M. Marcel Rescoussé, fils de notre ami, le chef de la 1<sup>re</sup> division de la Préfecture du Lot, avec Mlle Andreu, fille de l'entrepreneur des travaux publics.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

### Obsèques

Jeudi soir, à 4 heures, au milieu d'une très nombreuse assistance, ont été célébrées les obsèques de Mme Bergon. Le char funèbre était recouvert de gerbes et de fleurs. On remarquait également, une superbe couronne offerte par le Syndicat des boulangers qui était porté par deux ouvriers boulangers. — Nous renouvelons à M. Bergon et à la famille nos bien sincères condoléances.

### Fête des Vendanges

A l'occasion des vendanges, le comité des fêtes de Douelle informe le public qu'il organise, pour le 27 courant, une grande fête en l'honneur des vendangeurs. Les visiteurs sont priés de se rendre nombreux à Douelle, dimanche.

### Election à la Chambre d'Agriculture

Cette élection qui comprend des électeurs des deux sexes, a eu lieu dimanche 20 courant, et a donné les résultats suivants :

Electeurs inscrits, 114 ; votants 61, tous du sexe masculin ; blancs ou nuls, 1. Ont obtenu : MM. Emile Couderc, 60 voix, Raymond Calmels, 58 ; Jean Prunet, 58 ; Alfred Capmas, 52.

Ces candidats sont assurés du succès dans l'arrondissement de Cahors.

### Montcuq

Ecole primaire supérieure. — Mme Duverger, professeur de sciences et mathématiques à l'Ecole primaire supérieure d'Angoulême, nommée en remplacement de Mlle Duflieux a déjà rejoint son poste.

Notre nouvelle directrice nous arrive avec la réputation d'un professeur distingué, spécialisée à Angoulême dans la préparation du brevet supérieur. Dès la prochaine rentrée elle organisera la préparation à la première partie de ce diplôme.

Mme Duverger recevra les familles tous les jours.

Syndicat de chasse. — Les chasseurs étrangers au canton de Montcuq sont prévenus qu'il est interdit de chasser sur le territoire de la commune de Montcuq. Un garde assermenté assurera la surveillance des propriétés appartenant aux agriculteurs syndiqués.

Echos de la fête. — Nos fêtes du 19, 20 et 21 septembre, favorisées par une température idéale ont obtenu un véritable succès. Une foule très considérable, venue des localités environnantes y assista. Les bals furent très animés, grâce à un orchestre de la lyre moissagaise, dirigé par M. Bétaille. Dans la soirée les feux d'artifice et d'embrasement de la vieille tour furent des mieux réussis. La journée de clôture du lundi fut le clou de la fête.

La musique nous fit entendre un concert de choix, parmi les morceaux exécutés par cette brillante phalange, nous remarquâmes surtout une belle fantaisie de concours « Brise d'automne », de notre compatriote et compositeur A. Adébert, morceau qui fut très remarqué et apprécié.

Dans la soirée pour clôturer nos fêtes, nous eûmes l'agréable surprise d'entendre un jeune chanteur, d'un grand talent, M. Maillol de St-Nicolas-de-la-Grave, possédant une voix de baryton puissante, d'un registre très étendu, avec beaucoup de souplesse et d'expression.

Il nous chanta avec l'accompagnement de la Lyre Moissagaise la fameuse valse « Réve de Valse » et notre chanson locale « la Montcuquoise », paroles et chant de notre compatriote Louis Delzon. Ce fut un vrai délire d'applaudissements et ces deux morceaux ayant été bissés et trissés furent repris plusieurs fois par l'artiste.

Nous garderons longtemps le souvenir de ces brillantes fêtes, avec l'espoir qu'elles se renouvelleront l'an prochain.

### Puy-l'Evêque

Cours professionnels. — Les cours de sténographie et de dactylographie donnés à l'Ecole publique de jeunes filles, seront ouverts à dater du 1<sup>er</sup> octobre. Ces cours sont faits par un professeur de l'Université pourvu du diplôme supérieur de l'Institut sténographique de France.

Les inscriptions sont reçues par la directrice de l'Ecole.

### Prayssac

Mutualité. — Notre excellent compatriote M. Fraysse, vient de recevoir la médaille d'argent pour services rendus à la Mutualité. Félicitations.

### Arrondissement de Cahors

#### Montgesty

Les vacanciers. — Nous avons eu cette année de nombreux amis et compatriotes qui sont venus passer leur vacances dans notre commune.

Citons notamment : M. et Mme Poty de Bordeaux ; M. et Mme Loy de Bordeaux ; M. et Mme Gaillard et leurs enfants de Bayonne ; M. et Mme Paul Pannouze d'Algerie ; M. et Mme Edouard Galthié de Paris ; M. et Mme Lampron de Paris ; M. et Mme Dubois de Paris ; M. et Mme Barrières de Paris.

Il est inutile de dire que tous ces citoyens ont été les bienvenus et bien accueillis par notre population rurale.

#### Saint-Médard-Catus

Obsèques. — Mercredi 23, une foule nombreuse a accompagné à sa dernière demeure M. Bourdard Joseph, père de M. Bourdard Antoine, ancien capitaine, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Francoulet, maire de la commune, au nom de l'amicale retraça la vie de

travail, d'honnêteté et de spécialité du regretté disparu.

Nous adressons à M. Bourdard et à la famille nos sincères condoléances.

### Goujounac

Naissance. — On annonce la naissance d'un quatrième bébé chez M. Belmont, entrepreneur des travaux publics. Nos compliments à M. Belmont, nos meilleurs vœux de bonne santé à la maman et au bébé.

### Concois

Erreur qui a trop duré. — Il paraît que des assistés de notre commune, déçus en janvier 1931, ont continué à figurer sur l'état mensuel de paiement jusqu'en août 1931. A qui la faute ?... Une petite enquête pourrait nous donner la réponse. Et la dite enquête serait bien facile, puisque les principaux éléments écrits à consulter sont l'état civil et les pièces comptables.

Ce qui est surtout intéressant pour les contribuables intéressés, serait de savoir si la part contributive de la commune pour cette dépense sera calculée sur le total primitif des bordereaux où se trouve l'erreur, ou bien s'il y aura rectification. — C. B.

Concours ovin des Bas-Plateaux du Quercy. — Le concours de la race ovine des Bas Plateaux du Quercy, dont le siège est à Concois, aura lieu cette année le dimanche 4 octobre.

Les propriétaires éleveurs auront le plus grand intérêt à se rendre à cette manifestation qui aura pour but l'amélioration de la race ovine de nos Causses.

### Luzech

Rugby. — Lire à la « Chronique du Lot ».

### Bélaye

Election à la Chambre d'Agriculture. — Cette élection qui comprend des électeurs des deux sexes, a eu lieu dimanche 20 courant, et a donné les résultats suivants :

Electeurs inscrits, 114 ; votants 61, tous du sexe masculin ; blancs ou nuls, 1. Ont obtenu : MM. Emile Couderc, 60 voix, Raymond Calmels, 58 ; Jean Prunet, 58 ; Alfred Capmas, 52.

Ces candidats sont assurés du succès dans l'arrondissement de Cahors.

### Montcuq

Ecole primaire supérieure. — Mme Duverger, professeur de sciences et mathématiques à l'Ecole primaire supérieure d'Angoulême, nommée en remplacement de Mlle Duflieux a déjà rejoint son poste.

Notre nouvelle directrice nous arrive avec la réputation d'un professeur distingué, spécialisée à Angoulême dans la préparation du brevet supérieur. Dès la prochaine rentrée elle organisera la préparation à la première partie de ce diplôme.

Mme Duverger recevra les familles tous les jours.

Syndicat de chasse. — Les chasseurs étrangers au canton de Montcuq sont prévenus qu'il est interdit de chasser sur le territoire de la commune de Montcuq. Un garde assermenté assurera la surveillance des propriétés appartenant aux agriculteurs syndiqués.

Echos de la fête. — Nos fêtes du 19, 20 et 21 septembre, favorisées par une température idéale ont obtenu un véritable succès. Une foule très considérable, venue des localités environnantes y assista. Les bals furent très animés, grâce à un orchestre de la lyre moissagaise, dirigé par M. Bétaille. Dans la soirée les feux d'artifice et d'embrasement de la vieille tour furent des mieux réussis. La journée de clôture du lundi fut le clou de la fête.

La musique nous fit entendre un concert de choix, parmi les morceaux exécutés par cette brillante phalange, nous remarquâmes surtout une belle fantaisie de concours « Brise d'automne », de notre compatriote et compositeur A. Adébert, morceau qui fut très remarqué et apprécié.

Dans la soirée pour clôturer nos fêtes, nous eûmes l'agréable surprise d'entendre un jeune chanteur, d'un grand talent, M. Maillol de St-Nicolas-de-la-Grave, possédant une voix de baryton puissante, d'un registre très étendu, avec beaucoup de souplesse et d'expression.

Il nous chanta avec l'accompagnement de la Lyre Moissagaise la fameuse valse « Réve de Valse » et notre chanson locale « la Montcuquoise », paroles et chant de notre compatriote Louis Delzon. Ce fut un vrai délire d'applaudissements et ces deux morceaux ayant été bissés et trissés furent repris plusieurs fois par l'artiste.

Nous garderons longtemps le souvenir de ces brillantes fêtes, avec l'espoir qu'elles se renouvelleront l'an prochain.

### Puy-l'Evêque

Cours professionnels. — Les cours de sténographie et de dactylographie donnés à l'Ecole publique de jeunes filles, seront ouverts à dater du 1<sup>er</sup> octobre. Ces cours sont faits par un professeur de l'Université pourvu du diplôme supérieur de l'Institut sténographique de France.

Les inscriptions sont reçues par la directrice de l'Ecole.

### Prayssac

Mutualité. — Notre excellent compatriote M. Fraysse, vient de recevoir la médaille d'argent pour services rendus à la Mutualité. Félicitations.

### Arrondissement de Cahors

#### Montgesty

Les vacanciers. — Nous avons eu cette année de nombreux amis et compatriotes qui sont venus passer leur vacances dans notre commune.

Citons notamment : M. et Mme Poty de Bordeaux ; M. et Mme Loy de Bordeaux ; M. et Mme Gaillard et leurs enfants de Bayonne ; M. et Mme Paul Pannouze d'Algerie ; M. et Mme Edouard Galthié de Paris ; M. et Mme Lampron de Paris ; M. et Mme Dubois de Paris ; M. et Mme Barrières de Paris.

Il est inutile de dire que tous ces citoyens ont été les bienvenus et bien accueillis par notre population rurale.

#### Saint-Médard-Catus

Obsèques. — Mercredi 23, une foule nombreuse a accompagné à sa dernière demeure M. Bourdard Joseph, père de M. Bourdard Antoine, ancien capitaine, chevalier de la Légion d'honneur.

M. Francoulet, maire de la commune, au nom de l'amicale retraça la vie de

Fleurs (Mélodie), par M. Fournastie. — 3. A. Le Cygne, de St-Saëns ; B. Danes Elfes, de Popper, par M. Bourjade, violoncelliste, 1<sup>er</sup> prix du Conservatoire de Toulouse. — 4. Arioso du Rio de Lahore, de Massenet ; Air de Benvenuto Cellini, de Diaz, par M. Babouline. — 5. Grande fantaisie sur Faust, de Tavan ;

Rue et s'est blessée au bras gauche. Elle a reçu les soins de M. le docteur Cambronne qui a prescrit plusieurs jours de repos.

## L'ART DE FAIRE DES VINS MEILLEURS ET DE BONNE CONSERVATION

Les Viticulteurs doivent éviter de mettre sur le marché des Vins défectueux qui ne se conservent pas et qui sont d'un écoulement difficile.

La Pharmacie Garnal est en situation d'en mettre les moyens à la portée du petit comme du grand producteur.

Elle se fera un plaisir de leur indiquer les méthodes à mettre en œuvre et de leur délivrer les produits à employer.

Elle est chargée de représenter dans le Lot l'Institut de Recherches Scientifiques et Industrielles de Malzeville, dont les produits et les méthodes font prime dans tous les centres viticoles.

Le Bio-Sulfite Jacquemin appliqué conjointement avec le levurage a pour avantage de conduire scientifiquement la fermentation.

Levurage avec levures pures sélectionnées. — Le levurage consiste à ensemencer la vendange ou les moûts avec une culture de levures pures sélectionnées parmi les meilleures races des grands crus. Elles augmentent le degré alcoolique et le bouquet, et assurent la clarification des vins.

Les Multilevures Jacquemin sont les plus actives, elles sont le résultat des progrès scientifiques et techniques réalisés par l'Institut de Recherches Scientifiques et Industrielles de Malzeville, dont le directeur, M. Jacquemin a acquis une place de tout premier plan dans la science viticole.

C'est le caractère hautement scientifique et d'une haute valeur technique de ses méthodes et de ses produits qui nous a attachés à leur vulgarisation, dans la certitude où nous sommes de rendre service aux viticulteurs du Lot.

Paul GARNAL  
Pharmacien à Cahors  
Correspondant et représentant pour le Lot de l'Institut de Recherches Scientifiques et Industrielles de Malzeville.

DEMANDER A LA  
**Pharmacie PAUL GARNAL**  
97, Boulevard Gambetta à Cahors  
LES MULTILEVURES JACQUEMIN  
Radio-Actives

Employées dans la Champagne, la Bourgogne, le Bordelais et dans toute la France.

POUR L'AMÉLIORATION DES  
VENDANGES

SI VOUS VOULEZ DÉGUSTER  
des BONS VINS des COTES DU LOT  
Adressez-vous

**HALLE aux VINS de CAHORS**  
Basile GRELET, Négociant-Propriétaire  
EXPOSITIONS (à prix réduits) pour Paris et la Province  
VINS FINS - CHAMPAGNE & MOUSSEUX  
TÉLÉPHONE N° 218

**GRAND ENTREPOT GÉNÉRAL**  
D'EAUX MINÉRALES  
Toutes les Sources  
Livraisons dans tout le Département  
Basile GRELET, Entrepoteur, CAHORS

**DÉPÊCHES**  
Paris 12 h. 10.

Notariat  
M. Calmon est nommé notaire à Figeac, en remplacement de M. Longpuech.

Les obsèques de Le Brix et Mesmin  
Les obsèques des aviateurs Le Brix et Mesmin ont été célébrées, ce matin, au milieu d'une affluence énorme. A l'issue de la cérémonie à Notre-Dame, M. Dumestiel, ministre de l'air, a prononcé un discours. Les troupes ont défilé devant les deux corps.

Contre le conflit sino-japonais  
De Washington. — Le sénateur Borah, dans un discours, a blâmé le Gouvernement de Tokio pour son action militaire.

En Espagne  
De Santander. — La Confédération nationale du travail a déclaré la grève générale. Tout trafic est suspendu. Des mitrailleuses sont mises en position devant la succursale de la Banque d'Espagne.

Le déficit du budget américain  
De Washington. — Le Sénateur Reed a déclaré que le budget américain, en cours, présenterait un déficit d'un milliard et demi de dollars.

Importante Association Agricole  
cherche un AGENT DISTRIBUTEUR  
pour gérer magasin régional en création à FIGEAC. — Ecrire au Bureau du Journal qui transmettra.

Importante Association Agricole  
cherche à louer ENTREPOT à FIGEAC  
pour créer magasin régional. — Ecrire au Bureau du Journal qui transmettra.

A VENDRE  
pour raison de santé

**UNE VIGNE**  
bon cépage, plein rapport  
A PROXIMITÉ DE CAHORS  
S'adresser 4, place St-Laurent, Cahors

## REMERCIEMENTS

Madame et Messieurs BERGON et toute leur famille remercient du fond du cœur toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des sympathies dans le terrible malheur qui vient de les frapper.

## REMERCIEMENTS

Madame veuve Jules FAYRET ; Monsieur le Docteur et Madame Maurice LASAYGUES, à Paris ; Monsieur Jean LASAYGUES, industriel à Cahors et Madame Jean LASAYGUES ;

Monsieur Paul FAYRET, pharmacien à Châteaumeillant (Cher), et Madame Paul FAYRET ;

Messieurs Henry et Maurice LASAYGUES ;

Les familles LASAYGUES, aux Cabanes (Ariège), POUY et REGNIER, à Toulouse, et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

**Monsieur Félix LASAYGUES**

BONNE sachant bien faire la cuisine est demandée pour deux personnes.  
BONS GAGES  
Se présenter chez Madame PETIT, rue Emile-Zola, 64.

**CABINET IMMOBILIER**  
1, rue Maréchal-Joffre, CAHORS  
le plus anciennement créé

**Jean DELLARD, Propriétaire**  
Toutes affaires immobilières  
et toutes transactions commerciales

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**  
Correspondants toutes régions  
et tous pays

ON DEMANDE  
Apprenti mécanicien  
pour dentiste  
présenté par ses parents  
S'adresser au D<sup>r</sup> ALLET  
Boulevard Gambetta, Cahors

**LES ORGANISATIONS  
COMPTABLES  
GEORGES PARANT**  
Professeur Expert-Comptable  
Membre de l'Enseignement technique  
Agrégé près des Tribunaux

EXPERTISES  
CONTROLES  
FISCALITÉ  
LIVRES SPÉCIAUX

BUREAUX :  
CAHORS, 1, rue du Portail-Alban.  
Tél. 224.  
Aurillac, 18, av. de la République  
Tél. 219.  
Rodez, 34, rue Bataille. Tél. 281.  
Millau, Place de la Fraternité.  
Tél. 309.  
Sarlat, 44, Avenue Thiers, Tél. 138

Monsieur J. SIRVEN, ex-chef de district de 1<sup>re</sup> classe à la Compagnie du P.-O., a ouvert un **CABINET DE GÉOMÈTRE-ARCHITECTE**, à Grézels (Lot). Il s'occupe de projets et surveillance de travaux, établissement de devis, plans, règlements, arpentage, nivellement, de tous projets intéressant les communes, réparations de bâtiments communaux, adduction d'eau, agrandissement, établissement de nouveaux cimetières.

S'adresser : M. SIRVEN, à Grézels (Lot).

**Demandez et Consommez**  
LES GRANDS VINS DE GAILLAC :  
Château-Guyard, Comte Ormy (champagnis) ; — Haut-Salètes, Exquis, 13<sup>e</sup> ; — Super-Mosac, Extra, 15<sup>e</sup> ;  
de l'Union Vinicole Coopérative  
du Gaillac à Gaillac  
GRANDS VINS de Bordeaux et Bourgogne,  
de la Maison A. Delor et Cie  
à Bordeaux

GRANDS VINS DES COTES DU RHONE :  
St-Patrice, Clos-du-Pape, Château-du-Roi, Les Vallons Ensoleillés, etc.,  
de la Maison Antonin Estabé, fils,  
à Châteauneuf-du-Pape  
GRANDS VINS DE CHAMPAGNE :  
Grand-Crémant, Grand-impérial, Dry-Masqué,  
de la Maison Veuve Morel et ses fils  
à Epernay

Jules BARDIN, représentant  
28, rue Président-Wilson, CAHORS

**COUTURIERE**  
robes et manteaux  
prix modérés  
Mlle LHERBET, ancienne Gendarmier  
Place du Théâtre, Cahors

ON DEMANDE  
pour prendre service de suite  
**FEMME DE MENAGE**  
jeune, active, propre  
S'adresser au Journal

A VENDRE A CAHORS  
**FONDS DE PRIMEURS**  
S'adresser au Bureau du journal

ON DEMANDE  
**Ouvrières et Apprenties**  
chez Mlle LIAUZU,  
13, rue Foch, Cahors

## ATTENTION

La Maison François PENET  
13, rue Pégely, CAHORS

préviens sa clientèle qu'elle vient de recevoir des stocks considérables de marchandises de toutes sortes : émail, fer blanc, fonte émaillée, couteaux, couverts de table de tous modèles.

Services de table et à café en porcelaine et en faïence, services de verre en cristal et demi-cristal, verreries pour limonadier et ordinaire, Balais, saloirs, pots à graisse, tuyaux en poterie et en grès, boiscaux pour cheminée, carreaux pour évier et autres articles de ménage.

Venez visiter nos magasins, vous y trouverez de tout à des prix défiant toute concurrence.

AMPOULES ÉLECTRIQUES  
Maison Spéciale pour la Vue  
E. VIDAL opticien  
spécialiste  
3, rue du Maréchal-Foch, à Cahors

Le plus grand choix en Lunetterie, Baromètres, thermos, Alcomètres, Vinomètres, Jumelles de théâtre, Campagne et à Prismes.  
Exécution parfaite des ordonnances de MM. les oculistes

COMMERÇANTS  
DE L'ALIMENTATION  
Les Établissements J. LEPELLETIER, de Carentan (Manche), fournissent des beurres d'Isigny, 1<sup>er</sup> choix à des prix très avantageux.

Beurres frais en mottes et petits pains, pasteurisés et en conserves, en boîte sans sel et demi-sel, de longue conservation.

S'adresser à la Maison ou à M. LA-PARRA, à Parnac, Agent général pour le Lot.

**POUR PRESQUE RIEN**  
Vous aurez toujours l'heure juste chez vous en confiant le remontage de vos pendules à M. FABRE, horloger de la ville, 12, rue St-James, qui vous les entretiendra dans un état de marche à l'abri de tout reproche.  
RENSEIGNEMENTS GRATUITS SUR DEMANDE

Étude de M<sup>e</sup> R. SÉGUY  
Licencié en droit  
Avoué à Cahors, 1, rue St-Pierre

**PURGE**  
d'hypothèques légales

Par acte passé devant Maître AUSSET, notaire à Saint-Géry, agissant comme gérant de l'étude de Maître DOLS, notaire à Tour-de-Faure, nommé à ces fonctions par ordonnance de Monsieur le Président du Tribunal civil de Cahors, en date du douze mars mil neuf cent trente, le dit acte enregistré, Monsieur GANIL Georges-Louis-Emile, menuisier, demeurant à Tour-de-Faure, a acquis de Monsieur REDON Jean-Marie-Antoine, propriétaire cultivateur demeurant à Tour-de-Faure, un entier immeuble situé commune de Tour-de-Faure, comprenant maison, grange, étables, four, puits, attenances et dépendances, sol, cour, patus, puits et jardin, le tout d'un seul tenant, paraissant figurer au plan cadastral de la dite commune sous les numéros mille quatre cent quatorze (1414), mille quatre cent quinze (1415), mille quatre cent seize (1416), mille quatre cent dix-sept (1417), section C, route, à l'est d'avec chemin, au sud avec Marcenac et Bach, et à l'ouest avec Henri Redon.

Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au greffe du Tribunal civil de Cahors le quatre septembre mil neuf cent trente et un et le procès-verbal de dépôt délivré par le greffier a été signifié à :

1<sup>o</sup> Monsieur le Procureur de la République près le Tribunal civil de Cahors ;

2<sup>o</sup> Madame Marie-Louise-Virginie PARRA, épouse du sieur REDON Jean-Marie-Antoine, et à ce dernier pris tant en son nom personnel que pour la validité de la procédure, demeurant tous deux à Tour-de-Faure.

Cette inscription a pour but de purger les immeubles vendus de toute hypothèque légale inconnue.

Cahors, le vingt-trois septembre mil neuf cent trente et un.  
Signé : R. SÉGUY.

## PHONOGRAPHE

Agent exclusif pour la région  
Agent exclusif pour la région  
Agent exclusif pour la région

CHAQUE MOIS  
TOUS LES DISQUES NOUVEAUX  
paraissent à Cahors le même jour  
qu'à Paris chez

**P. FRANCÉS**  
36, Boulevard Gambetta 36,  
Audition permanente

Vente à Crédit — Réparations, Echanges

**CHASSEURS**  
Un fusil et des cartouches ne sont pas des objets ordinaires, dont l'achat est une chose sérieuse. Vous devez les acheter à un armurier professionnel.

**M. BESSON, à CAHORS**

**CAHORS-KINA**  
AUX VIEUX VINS DE CAHORS  
APÉRITIF DE HAUT GOUT

17, RUE DES CAPUCINES, CAHORS

**AUX VIGNERONS**  
DEMI-MUIDS  
FOUDRE ET PETITES CUVES  
en parfait état à vendre  
BONNES OCCASIONS

S'adresser : Halle aux Vins, Place de la Halle, Cahors.

**AGENCE IMMOBILIÈRE  
DU QUERCY**  
3, Rue du Portail-Alban — CAHORS

Vente et Achat  
de Propriétés  
d'Immeubles et Fonds de Commerce

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES  
Renseignements sur litiges  
Civils et Commerciaux  
Correspondants en France et à l'Étranger  
Tél. 193

**AUTOMOBILISTES**  
pensez-y  
La Foncière TRANSPORTS-ACCIDENTS fournit tous renseignements gratuits et sans engagement.

AGENCE DU LOT, CAHORS  
3, Avenue du Nord

ÉTUDE  
DE  
**M<sup>e</sup> E. CONTOU**  
GRADUÉ EN DROIT  
HUISSIER A CAHORS

**VENTE**  
aux  
ENCHÈRES PUBLIQUES  
pour cause de départ

Le samedi trois octobre mil neuf cent trente-un à deux heures du soir à CAHORS, rue du Portail-Alban, 9, (maison Delard), d'objets et meubles anciens comprenant : 1 armoire Louis XV à une porte à rocaille charnière de fer prolongée ; 1 armoire Régence à incrustations, pieds à escargots ; 1 lit Directoire à colonnes, urnes et « Chapeau de Chanoine » ; 1 Console à dessus marbre gris, noyer plaqué noyer ; 1 salon en bois verni noir Louis XV, recouvert velours frappé de Gênes, comprenant : 1 canapé, 2 fauteuils et 2 chaises ; 1 guéridon en acajou ; 1 table à jeu style Louis XV en acajou ; 1 grand canapé en acajou recouvert velours rouge ; 1 fauteuil en acajou dit « Neutly » en tapisserie ; 2 chaises de salon acajou, velours rouge et tapisserie ; 3 glaces de salon formant ensemble 1 glace de style ; 1 piano 1830 dit « Tablette » à colonnes, en acajou ; 1 chaise bois peint en tapisserie ancienne ; 1 fauteuil de paille.

1 grande glace Louis XV authentique ; 1 tableau ancien ; 3 pyrololes ; 3 plats anciens en cuivre tourlés à couvercle ; 1 poissonnière en cuivre ancienne ; 2 chaises Louis XIII ; 2 coffres anciens chêne ouvragé ; 1 coffre ancien verrouillé ; 2 buffets Louis XV ; 1 bibliothèque en noyer ancienne ; 1 médaillon Louis XIV, peinture « Calvaire » ; gravures diverses de modes anciennes en couleur et autres objets.

Le Ministère de Maître CONTOU, Huissier à Cahors, au plus offrant et dernier enchérisseur et aux conditions ordinaires de ventes aux enchères publiques, au comptant 12 0/0 en sus ; aucune réclamation ne sera admise aussitôt l'adjudication prononcée.

CONTOU.

## FABRIQUE DE MEUBLES BOUZERAND & BERNÈS

31, Rue Nationale, CAHORS

Maison fondée en 1828  
**LA PLUS IMPORTANTE - LA MIEUX ORGANISÉE**

Notre puissance d'achat nous permet des prix beaucoup plus bas que partout ailleurs

Une visite dans nos Magasins vous édifiera  
Livraison rapide franco par Auto-Camion - 7 Départements

**Chaussures Georges**  
32, Boulevard Gambetta, 32  
-:- CAHORS -:-

20 MAISONS DE VENTE

A l'occasion de la rentrée des Classes nos articles réclament :

**SOULIER** écolier semelle Wool-Milne, choix extra, noir et couleur..... 49,50  
**RICHELIEU** box noir et couleur mode pour dame..... 69,90  
**RICHELIEU** sport box-calf noir et couleur semelle cuir et semelle uskide..... 79 »

**BALMORAL** noir Homme.....

Malgré la modicité de nos Prix tous nos Articles sont garantis, et ces Prix sont consentis par suite de nos fabrications en séries tout en faisant profiter notre Clientèle de la baisse actuelle.

Pour tout achat de 50 francs minimum un souvenir sera offert aux Dames et une oravate à tous les Messieurs.

**Cheveux Réfractaires ??**  
CONNAISSONS PAS !

LA CLIENTE : « Monsieur, je voudrais une Indéfrisable, seulement une amie vient de me dire que son Coiffeur ne conseille pas la marque GALLIA pour les cheveux fins, alors que faire ? »

LE COIFFEUR : « Madame, votre amie est très mal conseillée par ce Coiffeur qui, connaît très mal son métier, car avec un appareil et des produits GALLIA, sans altérer la couleur de vos cheveux, sans nuire à leur santé, je prouverai à n'importe qui que tous les cheveux fins, gros, décolorés ou non, teints à la para, peuvent être frisés, bouclés, ondulés six à huit mois et même plus, et j'ajoute ceci : Tous les appareils sont bons.

Le GALLIA est merveilleux, mais c'est le Coiffeur qu'il faut savoir choisir.

**Maison BARRIÈRES**  
Premier Prix d'Indéfrisable  
Médaille de Vermeil Concours de Bordeaux 1926  
59, Rue Labarre, 59, -:- CAHORS (En face l'Intendance)

pour la toilette  
**IBBS**  
TOILETTE  
SAVON DE QUALITÉ REPUTÉE  
ASSOULIT L'ÉPIDERME  
DONNE UNE PEAU SATINÉE  
ASEPTISE LES TISSUS  
PARFUM EXQUIS  
2 fls

ÉTUDE DE  
**M<sup>e</sup> BOYER**  
HUISSIER A CAHORS

**VENTE**  
aux  
ENCHÈRES PUBLIQUES  
de Saisie-Exécution

Le jeudi 1<sup>er</sup> octobre 1931, à 14 heures, sur les Allées Fénélon (devant le Théâtre municipal), il sera procédé par suite de saisie-exécution et par le ministère de l'Huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers objets mobiliers, comprenant : deux armoires anglaises, une armoire à glace à une porte, lits avec sommiers métalliques, matelas, couvertures, édredons, draps de lits, serviettes, torchons, chaises, tables de nuit, toilettes, glaces, guéridon, ustensiles de cuisine, etc.

Le prix de la vente en sera payé comptant sous peine de folle enchère, 12 0/0 en plus.

Ladite vente, poursuivie au préjudice du sieur VALÉRY Joachim quand vivait Hôtel Divona, à Cahors.

BOYER.

ÉTUDE DE  
de Maître Pierre DESPRATS  
Licencié en droit  
AVOUÉ A CAHORS  
rue du Portail-Alban, n° 10  
suc. de M<sup>e</sup> Tassart et Mazères.

**DIVORCE**

D'un jugement contradictoirement rendu par le Tribunal civil de Cahors le vingt-neuf mai mil neuf cent trente-un, enregistré, entre Madame Sophie Marguerite BOUDY, épouse de Monsieur Daniel CAMINADE, Limonadier à Cahors, Boulevard Gambetta, avec lequel elle est domiciliée de droit, mais résidente en fait même ville, rue du Portail-Alban, N° 8, et le dit M. Daniel CAMINADE, il a été prononcé le divorce d'entre les époux CAMINADE-BOUDY a été prononcé au profit du dit Monsieur Daniel CAMINADE.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné.

Cahors le vingt-cinq septembre mil neuf cent trente-un.  
Signé : DESPRATS.

A VENDRE  
**BARRIÈRES NEUVES**  
S'adresser : Ed. BESSAC, Cycles, à Cahors, en face le Pont de Cabessut.

**René DESJEUX**  
Asphalte et Pavage en bois  
Maison fondée en 1842  
Garantit l'étanchéité des terrasses  
Nombreaux références

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Maurice BESSOU, 5, rue Clément-Marot à Cahors.

**VIRUS NAUGE**

en ampoule  
Détruit Rats et Souris.  
Pharmacie LESTRADE  
CAHORS

**(PLUS D'IVROGNES)**  
POUDRE JANEHO  
Inoffensive, sans goût.  
Labo JANEHO, JEUMONT (Nord)  
Amélioration rapide. Tous Pharmacies.

**VENTE DIRECTE DU FABRICANT**  
ROUTE 925  
COURSE 955  
MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS !  
FUSILS HAMMERLESS... 240.  
CARILONS WESTMINSTER... 325.  
MACHINES A COUDRE... 515.  
MANUFACTURE DES CYCLES ELLIS  
12, RUE DU CINQ-NOUVEMBRE, ST-ETIENNE

**MACHINES A TRICOTER** les larges. Prix de fabrication. Catal. appret. gratuits. LAINES très nuances. Echant. gratis. — LA LABORIEUSE 10, Quai d'Orléans, Nantes.

**LE RECOURS**, assurances incendie resp. civiles accidents, valeur vénale des fonds de commerce, demande agents généraux dans centres importants Cantal, Lot Corrèze, fortes commissions. Direction Sud-Ouest, 19, rue Constantine, Toulouse.

**Bibliographie**

**TOUTE LA TERRE**

Revue saine, vivante, mérite de pénétrer dans les meilleurs familles. Voici les articles abondamment illustrés publiés cette semaine : Batailles du Chemin de Fer, Cameroun A. E. F. par Raoul Monmarson ; la Livre-Sterling en péril, par Jean Thouvenin ; l'Acadie et les Acadiens, par Victor Forbin ; dans les Carpathes Polonaises, par Edouard de Keyser ; volubilis (ruines romaines au Maroc) par Roland Charmy ; la Vallée Noire, par Jacques des Gachons ; la Beule, par Line Coline ; champs-lysés, par Paul Darix ; sauveons le Livre, par Gilbert Baudinière ; les Chroniques de la Mode, du Cinéma, des Lettres etc... ; Le compte rendu hebdomadaire du concours « Les Vacances Gratuites » (100.000 Frs. de prix) ; 40 pages instructives, saines et gaies.

« Toute la Terre » publie en supplément avec chacun de ses numéros un roman ou une pièce de théâtre. Spécimen gratuit sur demande « Toute la Terre » 23, rue du Caire à Paris (2e) paraît le samedi. Le N° 2 Frs. Pendant la durée du Concours tous les abonnements sont remboursés par une prime d'une valeur égale.

**LA NATURE**

Après son splendide numéro consacré à la radiotechnique *La Nature* reprend son cours habituel et nous donne cette fois toute une série d'études les plus variées.

Voici d'abord la vie du professeur d'Arsonval qui vient d'être fait grand'croix de la Légion d'honneur ; elle est contée par un de ses élèves devenu un maître lui-même, le D<sup>r</sup> Bordier, de Lyon.

Puis pour expliquer les nouvelles rubriques de l'indicateur des chemins de fer de l'Etat annonçant des trains automobiles, on explique ce genre de véhicules, les automobiles légères Renault sur rails.

La photographie en couleurs vient enfin de devenir possible sur pellicules, et c'est le « filmcolor » de la Société Lumière dernière réalisation que *La Nature* décrit et explique.

On vient de fêter le haricot à Arpajon ; c'est le moment de faire connaître ce qu'est le chevrier, comment on l'obtient et les problèmes que pose sa culture.

Entre l'hélicoptère et le dirigeable, l'inventeur allemand a réalisé l'hélicostat dont les essais ont récemment prouvé que la formule est heureuse.

Contre la crise du caoutchouc on a réalisé de nouvelles utilisations : tapis,

semelles, pavés qui ouvrent depuis peu de nouveaux débouchés aux plantations. Enfin, sait-on que l'Exposition coloniale consommait plus de 21.000 kilowatts par jour, distribuée par 45 kilomètres de câbles à haute tension. *La Nature* présente l'usine nécessaire pour toute cette force motrice en même temps que les féeries de lumière des fontaines et des palais.

16 pages sont aussi consacrées à bien d'autres sujets, tous utiles et intéressants, notamment au problème de l'alimentation des postes radiophoniques, éternel souci des amateurs. Et ainsi, *La Nature* parcourt tout le domaine des sciences dont elle instruit agréablement ses lecteurs.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

**LES ANNALES**

Dans le numéro du 15 septembre, *Les Annales* commencent la publication d'un grand récit de voyage en Rhodésie. Il s'agit de l'expédition dirigée par M. et Mme Johnson pour tourner là-bas le fameux film *Cimbo*. L'auteur donne des détails sur sa vie aventureuse et sur celle de sa femme au cours de cette périlleuse mission qui se prolonge pendant quatre ans au sein d'une nature primitive et parmi ses fauves. Ce récit illustré de curieuses photographies est aussi passionnant qu'un roman. Dans ce même numéro, le lieutenant-colonel Pierre Weiss, un de nos grands as, étudie les possibilités fantastiques de l'aviation et l'avenir de la vitesse. M. Jacques Delamain continuant ses attachantes études sur la gent ailée montre les oiseaux architectes et la construction des nids. le roman de Georges Duhamel ; des souvenirs de Tourguénief et Tolstol ; des chroniques de Henry Bidou, Yvonne Sarcay, Benjamin Crémieux, André Billy et la fin de l'enquête de Francis Ambrère et Louis Roubaud complètent ce numéro. En vente partout : 3 francs

**Un livre d'érudition et de poésie.**

Pour bien connaître notre Quercy, dans le passé et dans le présent, il faut lire :

**Le Lot à petites journées**

par Eugène GRANGIÉ  
préface de Léon Lafage,  
Illustrations de Mlle Alice Millochau  
(Nouvelle édition)  
Barger-Levrault et Paul Meyzenc, éditeurs,  
Paris et Cahors, (chez tous les libraires)

Vient de paraître

**« Au Pays des Bombances »**

par Ernest LAFON  
avec préface de Gustave GUICHES

Roman qui a reçu le plus chaleureux accueil en Quercy et dont les critiques de la grande presse font le plus vif éloge.

M. Serge Baranx en a dit : « Ce qu'il faut retenir et ce dont on ne saurait assez féliciter l'auteur, c'est d'avoir voulu avant tout être Quercynois, de l'avoir été dans le fond et dans la forme, car nous avons retrouvé, là, force de ces expressions qui ont la bonne saveur et du terroir et donnent à l'œuvre sa vraie signification... »

En vente chez l'éditeur ou expédié contre remboursement : s'adresser à la Librairie Meyzenc, P. FRANCÉS, successeur, 36, boulevard Gambetta, CAHORS. — Un gros volume de 350 pages, très belle édition, 12 francs.

Raymond REY  
Professeur de l'Université  
Docteur en lettres

**La Cathédrale de Cahors et les origines de l'architecture à coupoles d'Aquitaine**

**Les Vieilles Eglises Fortifiées du Midi de la France**

Henri LAURENS, Editeur, Paris

En vente : A CAHORS  
LIBRAIRIE GIRMA-RICARD  
LIBRAIRIE MEYZENC  
P. FRANCÉS, Successeur

Imp. COUESLANT (Personnel intéressé)  
Le Co-gérant : L. PARAZINES.

**IMPRIMERIE A. COUESLANT**

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

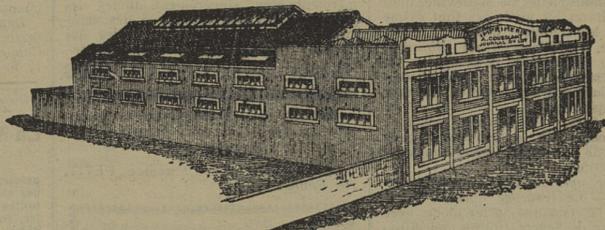
CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES



USINE AGRANDIE — Superficie des Ateliers : 1.200 m<sup>2</sup>

LIVRAISON RAPIDE PRIX MODÉRÉS

**LA PHOSPHIODE GARNAL**

remplace avantageusement l'HUILE DE FOIE DE MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

POUR LA GUÉRISON DES :

Enfants faibles, Personnes délicates, Malades, Grippés et Convalescents

**LYMPHATISME** : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

**MALADIES DES OS** : Rachitisme, Scrofule des enfants.

**MALADIES DE LA POITRINE** : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

**ANÉMIE** : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

**NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE** : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

PRIX DU FLACON : 14 francs

**LA PHOSPHIODE GARNAL ET LE CORPS MÉDICAL**

Le D<sup>r</sup> ORTEL, Ancien Externe des Hôpitaux de Paris, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Comme toutes les bonnes préparations pharmaceutiques, la PHOSPHIODE GARNAL est l'objet de contrefaçons ; pour éviter d'être victime d'une tromperie sur l'origine et sur les qualités du produit, malades exigez sur l'étiquette le nom du préparateur. Il n'existe d'autre Phosphiode que la PHOSPHIODE GARNAL, préparée, 97, Boulevard Gambetta, Cahors.

LABORATOIRE DE LA PHOSPHIODE GARNAL, 97, Boulevard Gambetta, CAHORS

Feuilleton du « Journal du Lot » 50

**PAR PEUR DE L'AMOUR ou UN MARIAGE SECRET**  
par Louis d'ARVERS

DEUXIEME PARTIE

XXV

LE VÉRITABLE AMOUR

Pour la première fois de sa vie il apprécia l'avantage de son immense fortune et de la haute situation qu'il occupait par droit de naissance, parce qu'il y voyait un moyen d'entourer Béatrix de tout le luxe dont elle était digne, et cependant il n'osait pas se déclarer dans la crainte qu'un refus lui fit perdre à jamais la joie de vivre dans son intimité.

En effet, il ne laissait pas passer un seul jour sans la rencontrer, trouvant mille ruses pour connaître l'emploi de ses journées et rester près d'elle, dans son ombre toutes les fois qu'il le pouvait.

Ce plaisir n'allait pas du reste sans quelque souffrance, car Béatrix était vraiment très courtisée. Eût-elle été coquette, ou aimant le flirt, peut-être eût-elle été moins ardemment recherchée, mais son indifférence

piquait au jeu les jeunes gens et c'était pour eux presque un sport qu'essayer de la conquérir.

Elle les accueillait tous poliment, mais avec une indifférence un peu hautaine qui leur enlevait tout espoir.

— J'aimerais cent fois mieux être la femme — même un peu négligée — de lord Arley, que la femme adorée de n'importe lequel d'entre eux, se disait-elle. Je serai sa femme, ou je ne me marierai jamais !

Et elle attendait impatiemment l'aveu d'amour qu'elle sentait trembler sur les lèvres de l'aimé, mais que celui-ci ne se décidait pas à prononcer.

Parfois l'affreux souvenir de son engagement enfantin aux Tilleuls et du mystère qu'elle en avait sottement fait, la frappait d'angoisse et de terreur.

Elle n'arrivait pas à comprendre qu'elle eût pu, elle si fière, si orgueilleuse, fille d'une mère si sage, et d'un père si noble et si droit, être aussi folle, aussi inconsciente, aussi coupable !... Et elle concluait généralement qu'elle aimerait cent fois mieux mourir que de voir son secret révélé à son père ou à lord Arley et d'avoir à rougir devant eux.

Pourtant, Robert Fernys avait dit : — Je rependrai dans deux ans, le 15 juillet !

Les deux ans avaient passé, et le quinze juillet approchait. En vain elle cherchait à se convaincre que Robert Fernys, apprenant sa nouvelle situa-

tion et qu'elle était la fille du haut et puissant duc d'Eton-Court, n'oserait pas venir la réclamer à lui. Mais elle passait cependant bien des nuits sans sommeil, et cette journée du quinze fut pour elle un cauchemar de toutes les minutes. Elle palissait quand la cloche retentissait à la conciergerie, ou pour un bruit de pas entendu derrière elle.

Elle ne reprit un peu de confiance qu'après que trois ou quatre jours eurent passé sur le jour redouté. Alors elle chercha à se convaincre que Robert Fernys avait oublié cet enfantillage et la folle promesse qu'il lui avait si témérairement demandée et qu'elle avait si stupidement faite.

La chaleur devenait accablante à Londres. Un à un, les plus brillants salons se fermèrent et la duchesse prépara le retour à Eton-Court.

Arley avait demandé et facilement obtenu, une invitation, et il se proposait d'en profiter dès que les convenances lui permettraient de le faire, c'est-à-dire aussitôt que les hôtes d'Eton-Court y seraient réinstallés.

« C'était alors que Ronald, se hâtant de faire ses visites d'adieu, rencontra chez un ami Lionel Davers, celui qui devait être, de par loi, héritier d'Eton-Court.

Il n'avait pas revu Lionel depuis sa petite enfance et ne pensait pas à lui, mais il fut attiré soudain par un beau jeune homme qui causait avec un ami au fond du salon, et dont la tête intelligente, aux traits nobles

et fiers, était si bien plantée sur de larges épaules d'athlète.

Un singulier mélange de force virile et de grâce féminine donnait à ce jeune homme un caractère personnel franchement sympathique.

— Qui est-il ? demanda-t-il à son hôte.

— Voyons, Ronald, vous plaisantez ! fit celui-ci. C'est vous qui me demandez le nom de Lionel Davers !

L'espace d'une seconde Ronald sentit se heurter en lui plaisir et chagrin. Il se souvenait maintenant du bel adolescent fier et impatient du joug, brave à la folie, généreux à l'excès, sincère et droit déjà comme un homme, qui avait été autrefois l'hôte d'Eton-Court durant la période des vacances.

Lionel était pauvre dans ce temps-là, il l'était peut-être encore maintenant, mais il était l'héritier d'Eton-Court... héritier de ce titre, dont Ronald était justement fier, héritier de la grande belle maison et du beau domaine qu'il venait de moderniser et de perfectionner.

Plaisir et peine... Plaisir en pensant que Lionel était digne de l'héritage qui lui viendrait un jour. Peine en pensant qu'il eût pu avoir un fils comme le beau garçon qu'il venait si inopinément de retrouver.

Il traversa le salon et allant à Lionel Davers, mit gentiment la main sur son épaule.

— Lionel ! dit-il, voilà bien des années que nous ne nous sommes vus !

— Je suis venu à Londres, précisément pour vous voir, dit-il et je comptais, dès demain, me présenter chez vous.

— Eh bien ! vous vous y présentez ce soir, en venant dîner en famille, ce soir, en venant dîner en famille, dit cordialement Ronald. Je désirerais moi aussi vous revoir, mais je ne suis de retour en Angleterre que depuis quelques mois. Nous devons nous mieux connaître, mon cher Lionel, ajouta-t-il cordialement, car vous êtes mon héritier.

— Votre héritier ? répéta Lionel, fixant ses yeux sur son cousin avec une surprise qui n'était pas feinte.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.

Mais Ronald l'interrompit.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.

Mais Ronald l'interrompit.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.

Mais Ronald l'interrompit.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.

Mais Ronald l'interrompit.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.

Mais Ronald l'interrompit.

— Je dis bien « mon héritier »,

répéta Ronald, je n'ai pas de fils, et mes titres et mes domaines doivent être transmis, de par la loi, à mon plus proche parent.

— Je pensais que vous aviez au moins une demi-douzaine d'héritiers ou d'héritières ! fit Lionel en riant. Je me souviens de quelque histoire de mariage d'amour, qui enthousiasma le petit garçon que j'étais alors ; savez-vous que depuis ce matin je n'ai entendu parler que de la beauté de Mesdemoiselles d'Eton !

— Mes filles sont plutôt jolies, je dois le reconnaître, mais je n'ai pas de fils, dit tristement Ronald. Je vous ai écrit la semaine passée pour vous inviter à nous faire une longue visite à Eton-Court... Etes-vous marié ?

— Non, reprit gaiement le jeune homme, ma mère habite toujours Couver, et je demeure chez elle depuis ma sortie de l'école.

— C'est-à-dire que vous êtes tout à fait libre de nous faire une longue visite à Eton-Court.

— Et je ne saurais faire plus agréable usage de ma liberté, dit franchement le jeune homme.

— En attendant, je vous présenterai ce soir à mes filles. J'ai été si longtemps absent d'Angleterre, que je n'ai pas encore renoué des relations avec tous mes vieux amis.

— Je n'ai jamais compris votre subite passion pour les missions lointaines, commença Lionel.